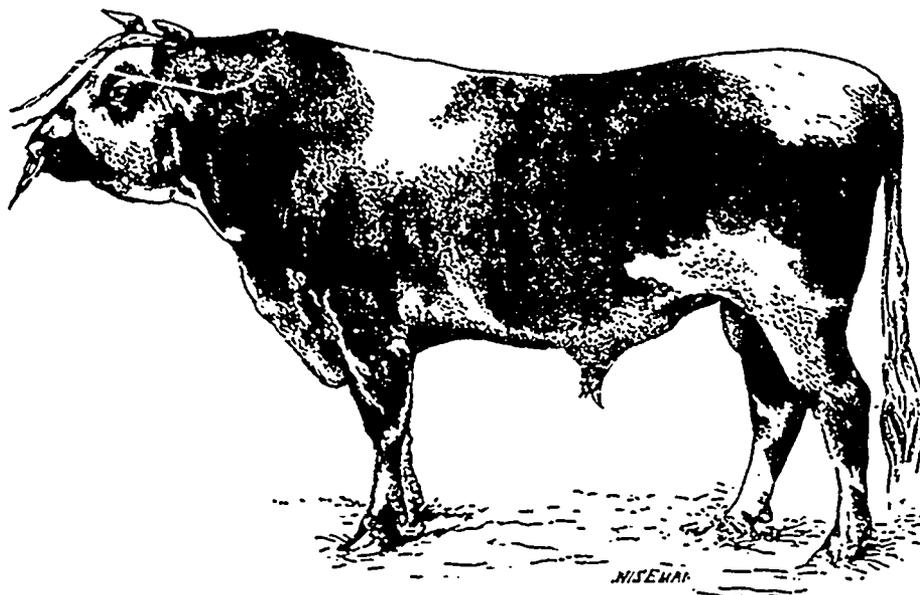


molle fera du mauvais bœuf et aura du suif huileux. Seul, l'animal qui a la chair élastique à l'état maigre et ferme lorsqu'il est gras, satisfait, vivant ou mort ceux qui l'engraissent, le tuent et le mangent. Celui à chair coriace n'est jamais engraisé rapidement, et ne peut l'être. et il ne donne de profit ni de plaisir à personne. Il faut connaître toutes ces choses pour faire un bon engraisseur, un bon boucher ou un bon acheteur de viande. Elles constituent la science de l'élevage.

Le premier point de la connaissance du bon bétail est que la qualité l'emporte sur la forme; quoique les deux doivent aller de pair, comme d'ailleurs cela se rencontre le plus souvent chez les animaux de très-bonne qualité, comme nous l'avons fait voir, par exemple, chez l'animal à chair élastique à l'état maigre et ferme à l'état de graisse, et entrelardée lorsqu'il est parfaitement gras, de même que chez ceux de mauvaise qualité, comme chez l'animal à chair flasque ou coriace la bonne et la mauvaise qualité vont de pair souvent avec le défaut de forme, mais une forme entièrement parfaite ne se trouve jamais alliée à une qualité essentiellement mauvaise. L'animal flasque a toujours un excès de panse avec des flanes faibles.



Taureau Normand.

l'animal coriace a la panse trop petite, et manque ainsi d'espace, pour emmagasiner sa nourriture. La trop grosse panse de l'un lorsqu'à un certain point d'engraissement, elle est pleine ajoutée au poids de la chair, amène une irritation nerveuse de l'épine dorsale qui arrête l'engraissement. Chez l'animal coriace, il n'y a jamais assez d'espace pour qu'il puisse prendre une assez grande quantité de nourriture à volonté, ce qui est cause de la lenteur de l'engraissement. Mais le bœuf à chair élastique est justement dans cet heureux milieu qui fait qu'il peut prendre suffisamment de nourriture et se l'approprier sans amener le trouble et la nuisance qui arrêtent l'engraissement, chez l'animal à chair molle, et d'un autre côté il n'éprouve pas cette difficulté de prendre assez de nourriture à la fois, qui retarde le progrès chez l'animal à chair coriace.

En fin de compte, la leçon qui ressort de tout ceci, est que la qualité est le premier mérite d'un bon animal, et que l'homme qui ne sait pas la découvrir n'est pas et n'a jamais été un éleveur de première classe.

Nos gravures.—Nous donnons aujourd'hui des gravures copiées de la *Agricultural Gazette* d'Angleterre et représentant de bons types de trois races bien distinctes, savoir: Le taureau;

Normand (dont le type se retrouve encore dans notre Province); le taureau Hereford, race qui lutte avec la race Durham pour la production économique de la viande, et enfin une vache Durham avec son veau. Dans cette dernière gravure on trouvera la représentation de la race telle qu'elle est dans son état normal, avant d'avoir reçu l'épaisse couche de graisse que l'on trouve si généralement dans les animaux de cette race préparés pour les concours, etc.

PHOSPHATES.

Des expériences soignées ont été faites à Aberdeenshire dans ces dernières années par l'Association Agricole d'Aberdeen, afin d'établir la valeur relative du phosphate de chaux insoluble et de celui qui a été traité pour l'amener à l'état soluble.

Le rapport de la Société vient d'être publié, et d'après les faits constatés par le savant et actif chimiste, M. Jamieson, nous pouvons nous former une idée des résultats obtenus par un travail de plusieurs années.

“ Relativement aux effets des phosphates sur les navets, il paraîtrait que :

1o. Les phosphates de chaux augmentent décidément les récoltes de navets, mais il est inutile que les cultivateurs s'inquiètent de leur origine animale ou minérale.

2o. Le phosphate soluble n'a pas sur le phosphate insoluble la supériorité qu'on lui suppose communément.

3o. Les engrais azotés employés seuls n'ont que peu d'effet sur les navets, mais mélangés avec le phosphate insoluble, ils augmentent la récolte. Une addition de substances azotées à des phosphates solubles ne semble pas accroître la quantité de substances solides ou matières sèches dans la récolte; il n'y a pas de différence entre les effets de l'azote employé à l'état

de nitrate de soude ou à celui de sulfate d'ammoniaque.

4o. Le grand degré de division semble presque aussi favorable pour pousser la croissance et pour augmenter la récolte qu'une addition d'engrais azotés. D'après cela, l'engrais le plus économique pour les navets est probablement le phosphate de chaux insoluble de quelque source qu'il vienne, réduit en poudre impalpable.”

De même, le Dr. Aitken, dans son rapport sur les expériences qu'il a dirigées à la station expérimentale de Harclan, dépendante de la *Highland Agricultural Society*, sur l'application aux navets de Suède des engrais phosphatés sous les différentes formes dans lesquelles ils se présentent, en vient à ces conclusions que, en comparant les phosphates solubles avec les phosphates insolubles, les premiers produisent de plus grosses récoltes, l'accroissement étant dû à la plus grande quantité d'eau que renferment les navets, et quo la quantité totale de matières solides contenues dans la récolte d'un arpent est réellement moindre là où cette forme de phosphate était employée.

Une partie considérable du déficit est représentée par la diminution des substances albuminoïdes, et par conséquent la valeur nutritive de la récolte est diminuée d'autant. Le calcul des cendres montre aussi que la diminution de la